

Voici un événement qui se distingue parmi les manifestations culturelles azuréennes... Les festivals à la programmation très convenue sévissent en effet durement dans les Alpes Maritimes et confortent ce cliché que Côte d'Azur ne rime pas (ou ne rime plus) forcément avec culture et innovation. Il existe pourtant quelques heureuses initiatives comme celle du compositeur

**Marc Monnet**

, directeur artistique du

**Printemps des Arts de Monaco**

.

La singularité résulte d'une forte et joyeuse tendance au décloisonnement, tant au niveau des styles que des disciplines artistiques ainsi qu'à l'investissement de lieux insolites, ou bien encore à une approche des œuvres souvent conviviale, occasionnant des rencontres entre public, interprètes, journalistes et musicologues, avant ou après les concerts. Le Printemps des Arts apporte, de cette manière, une réelle bouffée d'air.

**Premier week-kend : Magie des Turqueries...**

Cette nouvelle édition s'ouvrait sous le signe de la Turquie avec deux soirées particulièrement captivantes, intitulées *Turqueries*. Le premier événement se déroulait dans le cadre somptueux et original du musée océanographique. Mise en regard fructueuse entre culture musicale ottomane et celle des chrétiens d'occident, ce concert correspondait à l'aboutissement d'une résidence création

*La porte de Félicité* menée conjointement

par l'

**Mémoire**

**mble Kudsi Erguner**

**Ensemble Douce**

et l'**Ense**

réunissant quelques uns des meilleurs musiciens d'Istanbul. Les deux orchestres, sous la direction de

**Denis Raisin Dadre**

, donnèrent à entendre un répertoire où alternaient pièces profanes ou sacrées de la Renaissance et morceaux d'inspiration soufie issus de la tradition ottomane. Ils nous plongèrent dans l'époque charnière du milieu du XVe siècle, marqué par la chute de Constantinople et les guerres, mais aussi par les échanges constants de nature artistique qui alimentèrent les deux cultures. Au final, ce projet se situait bien au-delà de la confrontation ou de la fusion pour nous offrir en partage la magie d'une conversation intime entre deux cultures musicales.



La seconde soirée de ces *Turqueries* se révélait tout aussi étonnante puisque le festival

accueillait, au parking des pêcheurs, aménagé pour la circonstance, l

**Istanbul Music et Sema Group**

pour un spectacle de musique et de danse hautement spirituel. Nous avons été mis en présence de rituels soufis de la voie Melvevi, fondée par le poète et musicien du XIIIe siècle

**Celaleddin Rumi**

, selon laquelle les arts seraient le meilleur moyen pour accéder à l'extase divine. Le mouvement giratoire du Sema, la danse des Derviches, exprimerait la reconnaissance envers Dieu et le moyen selon les soufis d'être avec lui en le regardant, tout en transmettant le don spirituel de Dieu au peuple. Cette quête extatique se déroula en six phases où l'on pu apprécier des chants et musiques instrumentales soufies d'une beauté aussi éblouissante qu'émouvante ainsi que les danses fascinantes des Derviches.

**Week-end 2 : Éclectique et Insolite...**



Trois événements marquaient le second week-end du Printemps. Tout d'abord, une soirée à Cap d'ail clôturait le portrait consacré à **Gabriel Fauré** (initié le dimanche précédent avec le *Quatuor avec piano n°2 en sol mineur op. 45*

et

*La Bonne Chanson*

). Il était question cette fois de 2

*Sonates pour violon et piano*

et de l'

*Andante opus 75*

: le pianiste

**Florent Boffard**

et le violoniste

**Nicolas Dautricourt**

interprétèrent ces œuvres en prenant parfaitement en compte le lyrisme tout en délicatesse qui les caractérise. Le lendemain, le Printemps des Arts déroulait le premier volet d'un long portrait dédié à

**Robert Schumann**

avec l'

*Ouverture de Genoveva op. 81*

, la

*Symphonie n°4 en ré mineur op. 120*

et le

*Concerto pour piano et orchestre op.92*

. Le chef d'orchestre hollandais

**Frans Brüggen**

dirigeait l'

**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**

; il remplaçait malheureusement le regretté

**Yakov Kreisberg**

, directeur artistique de cet orchestre depuis 2008 et surtout chef d'orchestre à la sensibilité peu commune qui quitta ce monde quelques jours avant l'ouverture du festival (qui, de ce fait, lui était dédié). Cette soirée donna toutefois l'occasion de découvrir le jeune pianiste

**David Kadouch**

, bien connu dans la région puisqu'il a commencé son apprentissage au Conservatoire de Nice.





Théâtre Princessa Grécia dans une ambiance conviviale grâce à un

Stratégie marketing de l'Affaires Culturelles (CAC) du Département de la Culture et des Activités Artistiques et Culturelles de la Ville de Monaco